

Covid-19, élections américaines, confinement...et après, le Great Reset ?



[Source : Breizh-Info]

Si vous ne deviez actuellement vous renseigner que sur un sujet pour comprendre les enjeux autour du traitement de la question du Covid-19, des confinements à travers le monde, mais aussi des élections américaines et des conséquences qui en découleront, alors intéressez vous à la question du Great Reset, le grand Reset, donc nous avons déjà évoqué quelques concours ici.

Car le monde que certains appellent de leurs vœux est plutôt terrifiant, ne découle d'aucun complot mais de convergences d'intérêts entre des individus, des groupes, des entreprises, hauts placés, et doit absolument être décrypté.

C'est d'ailleurs ce que propose l'excellente lettre confidentielle Faits et Documents, dans ses trois derniers numéros que nous jugeons indispensables de posséder, de lire et de diffuser pour quiconque entend comprendre le monde qui vient.

La lettre confidentielle, fondée par Emmanuel Ratier et reprise avec brio par Xavier Poussard, est lue, y compris en très haut lieu, et sert de base de renseignements à de nombreux journalistes y compris de la presse mainstream, tant elle est précise, factuelle, incontestable.

Voici pour vous « mettre en appétit » ci-dessous, au sujet du Grand reset, le début du premier dossier que la lettre lui a consacré.

Qu'est ce que The Great Reset ?

Le 3 juin dernier, Klaus Schwab et le prince Charles annonçaient en grande pompe le lancement du *Great Reset* (« Grande Réinitialisation »), l'occasion pour le président du Forum économique mondial de présenter le Covid-19 comme « *une fenêtre d'opportunité rare mais étroite pour repenser, réinventer et réinitialiser notre monde* »

<https://twitter.com/GaumontRene/status/1314304253696057349>

S'affichaient, le 3 juin, aux côtés de l'héritier du trône britannique et du président du Forum économique mondial :

- Antonio Guterres, ancien président de l'Internationale socialiste, ancien Haut-Commissaire des Nations unies pour les réfugiés, actuel secrétaire général de l'ONU. L'ONU est étroitement associée au *Great Reset* via les Objectifs du développement durable rassemblés en 2015 dans l'*Agenda 2030*.
- Kristalina Georgieva, la directrice générale du FMI.
- L'« économiste du climat » Nicholas Stern, membre de la commission économique installée par Emmanuel Macron à l'Élysée, membre du Conseil économique sur la santé de la planète de la Fondation Rockefeller. La famille Rockefeller a en effet joué un rôle primordial dans la réduction de l'écologie à la « décarbonation » et à la voiture électrique et ce, depuis le premier Sommet de la Terre et la publication du *Rapport Meadows : les limites à la croissance* (1972), jusqu'à l'accord de Paris sur le climat (2015) en passant par la création du GIEC (1988). C'est encore la Fondation Rockefeller, qui, dès 2010, a établi le « scénario narratif » de l'« étape verrouillage ».
- Ajaypal Singh Banga, PDG de Mastercard, membre du Council on Foreign Relations et de l'*International Business Council* du Forum économique mondial.
- Bernard Looney, directeur général de BP.
- Brad Smith qui représente Bill Gates, dont il est le successeur à la tête de Microsoft. Rappelons que le Forum économique mondial et la fondation Bill & Melinda Gates avaient coorganisé, en octobre 2019, Event 201, une étrange simulation autoréalisatrice de pandémie mondiale au coronavirus avant de lancer, dès le 23 janvier 2020, à l'occasion du forum de Davos, le programme mondial de vaccination (ARN messenger). Coordonné par la Coalition pour les innovations en préparation aux épidémies (CEPI), ce programme est présidé par Richard Hatchett, qui se trouve être celui qui, au début des années 2000, a théorisé pour la première fois le confinement (*lockdown*) et la distanciation sociale (*social distancing*), alors qu'il officiait au sein de l'administration Bush Junior.
- Le démocrate « nobélisé » Al Gore et l'ancien secrétaire d'État John Kerry, qui coprésident le groupe de travail sur le changement climatique de Joe Biden, ont également soutenu publiquement cet agenda, appuyé par l'OCDE via un rapport intitulé *Reconstruire en mieux : une reprise durable et résiliente après le COVID-19*.
- Représentée par son ministre des Finances Mohammed Al-Jadaan, l'Arabie saoudite, qui assure cette année la présidence du G20, participe également au *Great Reset*, via le projet *Saoudi Vision 2030*.
- La Chine est représentée par Ma Jun, président du Comité de la finance verte et membre du Comité de la politique monétaire de la Banque populaire de Chine.

Intitulé *COVID-19 : The Great Reset*, ce plan de « réinitialisation du monde » a été publié au début de l'été 2020 par le Forum économique mondial chez Forum Publishing.

Il est cosigné par Klaus Schwab, par ailleurs membre du conseil international du Centre Peres pour la paix (sionisme) et ancien membre du comité de pilotage du Groupe Bilderberg (mondialisme), et par son bras droit, le consultant Thierry Malleret. Également connu sous le pseudonyme de Milton

Peel, marié à l'ancienne assistante du prince Charles, Thierry Malleret est un consultant financier (The Monthly Barometer, IJ Partners, Rainbow Insight), spécialiste de la Russie qui a officié successivement au cabinet militaire de Jacques Chirac à Matignon, à la BERD auprès de Jacques Attali, puis comme principal conseiller de l'oligarque russo-israélien Mikhaïl Fridman en qualité de chef économiste d'Alfa Bank.

Sur le plan de la communication, le *Great Reset* repose avant tout sur la peur, puis sur les injonctions sanitaires et climatiques qui permettent d'obtenir un assujettissement de la population par le chantage compassionnel à « sauver des vies » et à « sauver le climat ». La lecture du *Great Reset* et l'analyse des forces en présence permettent d'établir un parallèle avec 1917. Avec une destruction contrôlée de l'économie réelle et de la classe moyenne occidentale, se dessine en effet un « bolchevisme 2.0 », où le vert a remplacé le rouge, le « social » s'est muté en « durable » et où le rôle de la Tcheka est occupé par la combinaison de l'intelligence artificielle (IA) et de la 5G. Au sommet du monde cauchemardesque du *Great Reset*, BlackRock, le plus gros gestionnaire d'actifs au monde détenant des intérêts majeurs dans les mégabanes, les gros médias, le Big Pharma et les géants du Web. Dictant leurs politiques aux banques centrales et aux États, ce pouvoir « fantôme » entend régner, grâce à son contrôle de l'intelligence artificielle (IA), sur une humanité drastiquement réduite en nombre, largement métissée et composée d'esclaves de la dette assignés à résidence.

D'une manière générale, le niveau d'adhésion des gouvernements au projet est strictement indexé sur leur acceptation du récit de la « pandémie de Covid-19 » imposée par les gros médias. Appliqué à la virgule près par la Commission européenne (via le *Green Deal*) et dans les pays du Commonwealth, le *Great Reset* constitue ce qu'Emmanuel Macron a pudiquement appelé « le jour d'après ». Il forme, outre-Atlantique, la colonne vertébrale du programme de Joe Biden. Une fois que l'on a pris connaissance de ce plan et qu'on l'a compris, l'action gouvernementale et les mesures Covid-19 que l'on croyait absurdes deviennent tout à fait cohérentes. Une cohérence impossible à assumer politiquement auprès du grand public.

Voici, sans commentaires, quelques citations tirées de *COVID-19 : The Great Reset* :

« *La gouvernance mondiale est au cœur de toutes les autres questions.* »

« *L'hypothèse fondamentale est que la pandémie pourrait continuer à nous affecter jusqu'en 2022. [...] Un retour complet à la « normale » ne peut être envisagé avant qu'un vaccin ne soit disponible.* »

« *Beaucoup d'entre nous se demandent quand les choses reviendront à la normale. La réponse est courte : jamais. [...] Il y aura une ère « avant le coronavirus » (av. C) et « après le coronavirus » (apr. C).* »

« *Lorsqu'ils y sont confrontés, certains dirigeants de l'industrie et*

certains cadres supérieurs peuvent être tentés d'assimiler la réinitialisation à un redémarrage. [...] . Cela n'arrivera pas parce que cela ne peut pas arriver ».

« Les mesures de distanciation sociale et physique risquent de persister après la disparition de la pandémie elle-même, justifiant la décision de nombreuses entreprises de différents secteurs d'accélérer l'automatisation. »

« Il est loin d'être certain que la crise du COVID-19 fasse pencher la balance en faveur du travail contre le capital. Politiquement et socialement, cela serait possible, mais la technologie change la donne. »

« Jusqu'à 86 % des emplois dans la restauration, 75 % des emplois dans le commerce de détail et 59 % des emplois dans le divertissement pourraient être automatisés d'ici à 2035. »

« Jusqu'à 75 % des restaurants indépendants pourraient ne pas survivre aux verrouillages et aux mesures de distanciation sociale ultérieures. »

« Aucune industrie ou entreprise ne sera épargnée. »

« La « tyrannie de la croissance du PIB » prendra fin. »

« La fiscalité augmentera. Comme par le passé, la logique sociale et la justification politique qui sous-tendent les augmentations seront basées sur le récit des « pays en guerre » (mais cette fois contre un ennemi invisible). »

« Le contrôle public des entreprises privées augmentera. »

« Les entreprises n'adhéreront pas nécessairement à ces mesures parce qu'elles les considèrent comme « bonnes », mais plutôt parce que le « prix » à payer pour ne pas s'y soumettre sera trop élevé en termes de colère des militants. »

« L'activisme des jeunes s'accroît dans le monde, étant révolutionné par les réseaux sociaux qui accentuent la mobilisation à un niveau qui aurait été impossible auparavant. Il prend de nombreuses formes différentes, allant de la participation politique non institutionnalisée aux manifestations et protestations, et aborde des questions aussi diverses que le changement climatique, les réformes économiques, l'égalité des sexes et les droits LGBTQ. La jeune génération est fermement à l'avant-garde du changement social. Il ne fait aucun doute qu'elle sera le catalyseur du changement et une source d'élan critique pour le Great Reset. »

« Avec le confinement, notre attachement à nos proches s'est renforcé, avec un sentiment renouvelé d'appréciation pour tous ceux que nous aimons : la famille et les amis. Mais le côté sombre à cela est le déclenchement d'une montée des sentiments patriotiques et nationalistes, avec des considérations religieuses et ethniques troublantes. En fin de compte, ce mélange toxique a fait ressortir le pire de nous-mêmes en tant que groupe social. »

« Vu en ces termes, le coronavirus a renforcé et non réinitialisé les problèmes liés à la santé mentale. [...] Dans l'ère post-pandémique, ces questions peuvent désormais recevoir la priorité qu'elles méritent. Cela constituera une réinitialisation vitale. »

« La combinaison de l'intelligence artificielle (IA), de l'Internet des objets (IoT) et des capteurs et de la technologie portable produira de nouvelles perspectives sur le bien-être personnel. Ils surveilleront ce que nous sommes et ce que nous ressentons, et brouilleront progressivement les frontières entre les systèmes de santé publics et les systèmes de création de santé personnalisés – une distinction qui finira par s'effondrer. »

« L'impératif actuel de propulser, quoi qu'il arrive, « l'économie sans contact » et la volonté ultérieure des régulateurs de l'accélérer signifient qu'il n'y a plus de blocage. »

« Au fur et à mesure que la distanciation sociale et physique persistera, s'appuyer davantage sur les plateformes numériques pour communiquer, travailler, demander des conseils ou commander quelque chose gagnera peu à peu du terrain sur des habitudes autrefois enracinées [...]. Si les considérations de santé deviennent primordiales, nous pouvons décider, par exemple, qu'un cours de cyclisme devant un écran à la maison ne correspond pas à la convivialité et au plaisir de le faire avec un groupe dans un cours en direct, mais est en fait plus sûr (et moins cher !). Le même raisonnement s'applique à de nombreux domaines différents comme prendre l'avion pour une réunion (Zoom est plus sûr, moins cher, plus vert et beaucoup plus pratique), se rendre à une réunion de famille éloignée pour le week-end (le groupe familial WhatsApp n'est pas aussi amusant mais, encore une fois, plus sûr, moins cher et plus écologique) ou même suivre un cours académique (pas aussi enrichissant, mais moins cher et plus pratique) ».

« L'endiguement de la pandémie de coronavirus nécessitera un réseau de surveillance mondial. »

« La recherche des contacts a une capacité inégalée et une place quasi essentielle dans l'arsenal de lutte contre le COVID-19, tout en étant en même temps positionnée pour devenir un catalyseur de la surveillance de masse. »

« Au cours des mois et des années à venir, le compromis entre les avantages pour la santé publique et la perte de la vie privée sera soigneusement pesé, devenant le sujet de nombreuses conversations et de débats animés. La plupart des gens, craignant le danger du COVID-19, se demanderont : n'est-il pas insensé de ne pas tirer parti de la puissance de la technologie pour venir à notre secours lorsque nous sommes victimes d'une épidémie et que nous sommes confrontés à une sorte de situation de vie ou de mort ? Ils seront alors disposés à renoncer à une grande partie de leur vie privée et conviendront que dans de telles circonstances, le pouvoir public peut légitimement passer outre les droits individuels. »

« À première vue, la pandémie et l'environnement peuvent sembler n'être

que des cousins éloignés ; mais ils sont beaucoup plus proches et entrelacés qu'on ne le pense. [...] Ils sont de nature mondiale et ne peuvent donc être correctement traités que d'une manière coordonnée au niveau mondial. »

« Plus la croissance démographique est élevée, plus nous perturbons l'environnement, plus le risque de nouvelles pandémies est élevé. »

« La fragilité des États reste l'un des défis mondiaux les plus critiques, particulièrement répandu en Afrique. [...] La rupture des chaînes commerciales et d'approvisionnement causée par la pandémie provoquera une dévastation immédiate. »

« L'un des effets les plus évidents pour les parties les plus riches du monde de la misère économique, du mécontentement et de la faim dans les États les plus fragiles et les plus pauvres consistera en une nouvelle vague de migration de masse dans sa direction, comme celles qui ont eu lieu en Europe en 2016. »

Crédit photo : DR

[cc] Breizh-info.com, 2020, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine